

Extraits d'articles du bulletin du SCF sélectionnés sur le thème :

« 1 E – esthétique des images en relief »

La stéréo, gadget, contrainte ou changement du regard ?

La conjonction de plusieurs aspects conduit à une distance d'appréciation entre le photographe en général et le stéréographe en particulier. Il y a une dépréciation de la stéréo si nous n'avons pas de réflexion explicite sur ce qu'induit la stéréo et ce qu'elle apporte.

- La perception du relief est obtenu de milles façons (cf. analyse OC, PM, ...). On n'a pas besoin de la stéréo pour rendre le relief (cf.. analyse Cartier Bresson)

- La stéréo nécessite un appareillage important tant à la prise de vue qu'à la visualisation, avec souvent une définition réduite (écran numérique). Elle impose des contraintes importantes de composition (le 1/30°, la violation de fenêtre, ...). Le « beau » est donc plus difficile.

- La stéréo rendant le relief immédiatement visible et important, cela conduit à un effet d'étonnement qui peut vite virer au gadget ou surtout être interprété comme tel. *« Je pense à ces enfants qui ont un jouet perfectionné et font continuellement siffler leur petite machine à vapeur sous prétexte qu'elle a, en effet, un sifflet. »*¹

« Qu'est-ce qu'une belle photo en relief ? »

Analyse d'image

Parlons d'images 3D et de regards (réflexions sur la composition et l'esthétisme d'une photo 3D à partir d'une carte stéréo ancienne du Mont Fuji) Lonchamp, Bruno

http://www.stereo-club.fr/Lettres/SCF_Lettre_979-201503.pdf#page=14

Remarque : il décrit le relief et indique : **Ecrit par l'image plane et révélé par la 3D** ; il y a un mouvement montant et descendant, de l'arrière-plan vers le premier plan. **La stéréoscopie donnant la profondeur en relief de la surface du lac Shoji nous montre la distance qui nous éloigne du Mont Fuji. Cette distance avec l'action de l'eau sur la brûlante lave sont des remparts contre le danger, nous laissant peut-être le temps de nous sauver, au cas où ...**

Parlons d'images 3D et de regards (réflexions sur la composition, l'esthétisme d'une photo 3D et le rapport photographe/sujets à partir d'une carte stéréo ancienne d'un groupe d'Inuits) Lonchamp, Bruno

http://www.stereo-club.fr/Lettres/SCF_Lettre_980-201504.pdf#page=8

Remarque : il analyse la posture des 3 personnages principaux caractérisant la mise en scène et la spontanéité ; il signale la présence sur la vue gauche d'un personnage masqué sur l'image droite et non vu en 2D et qui ne pose pas. Ce qui change le regard. **« Regardons bien la photo en 2D, puis replongeons-nous dans la 3D. La temporalité et la distance physique redeviennent alors celles qui avaient été à l'instant de la prise de vue, c'est une caractéristique de l'image 3D. La stéréoscopie ici apporte énormément à la perception de la sincérité de ces trois Esquimaux. Nos yeux se déplacent dans l'espace, attirés d'un visage à l'autre. C'est le relief des visages qui individualise chaque personne et la convergence des trois regards qui nous associe dans la photographie. Il n'y a donc pas quatre personnages sur**

¹ Article de 1934 paru dans la « Revue Française de Photographie et de Cinématographie » et reproduit dans le bulletin 643 de 1980 : http://www.stereo-club.fr/bulletins/1980_B643-1%204-Notes%20de%20R%20Mand.pdf

*cette photo en relief mais cinq. **Nous y sommes personnellement associés. Ce qui permet aux Inuits de nous montrer notre propre étrangeté.** »*

Article essentiellement sur règles stéréo :

L'esthétique des photos stéréo (Les règles de composition des images sont-elles les mêmes que pour les photos plates ? La spécificité des images en relief. Les limitations de la perception du relief. La conformité de l'image observée aux objets représentés) Cahen, Olivier

Les règles de composition des images sont-elles les mêmes que pour les photos plates ? À mon avis, les règles de composition des images, telles qu'on les enseigne dans les grandes écoles spécialisées en photographie, restent valables : bon échelonnement des teintes et des luminosités, guidage des regards des observateurs, proportions dans l'image, etc. Mais cela ne suffit pas toujours.

La spécificité des images en relief

La stéréoscopie ajoute une dimension, donc je pense qu'il faut aussi en tenir compte. Par exemple, une photo stéréo définit un espace, je n'aime pas que cet espace apparaisse coupé, par exemple par un premier plan au milieu de l'image ; j'aime bien qu'on voie un espace ouvert, des premiers plans plutôt sur les côtés et un espace presque vide au milieu, dans lequel s'inscrivent des objets ou personnages répartis en profondeur, et dont aucun ne cache tout le reste.

J'apprécie aussi une image dans laquelle il y a quelque chose à chaque distance, et non un objet au premier plan à deux ou trois mètres, puis rien, puis un paysage lointain au fond, sans relief

http://www.stereo-club.fr/Lettres/SCF_Lettre_979-201503.pdf#page=4

Réflexions sur la regardabilité et la conformité (Du bon usage de la "profondeur de relief", maximiser la profondeur peut produire des images non réalistes. BaseCalc, un passeport pour la distorsion ? Plaidoyer pour la conformité géométrique) Nivoix, Jean-Paul

http://www.stereo-club.fr/Lettres/SCF_Lettre_961-201305.pdf#page=6

Mais aussi des réflexions sur la spécificité de la perception en stéréo, ce qu'elle induit

Le Vrai et le Beau en stéréoscopie (un stéréogramme conforme n'est pas nécessairement beau, remarques sur l'effet de réalisme qui semble s'opposer à l'existence de conventions picturales propres à la stéréo, sur l'effet de figé, sur la modification de la matérialité des sujets, etc.) (voir Pizon : °536: 3-6, 8-9) 1969 534 12-15 Soulas, Jean + J. PIZON

*... à la Photo de Bièvre. Il y avait des stéréoclasseurs garnis de vues et les jeunes, avides de nouveauté, y collaient leurs yeux fascinés. Leurs exclamations "On croirait y être", "On croirait que c'est vrai" montraient que chez eux aussi ce qui prédominait c'était **l'étonnement** devant cette illusion de fidélité à la réalité... immersion (Les œillères du stéréoscope isolent un monde bien à lui), ...*

... La photo stéréoscopique nous donne, en plus du dessin et de la couleur, le relief, mais non le mouvement. Il me semble qu'elle est ainsi frappée de plus d'indigence que le cinéma qui jouit du mouvement et non du relief

... Mais j'énonce avec assez d'assurance cette vérité première : la stéréoscopie n'est pas un but, mais un moyen. Une photo stéréoscopique n'est pas belle par son relief, mais par ce que le relief a ajouté à l'expression artistique conçue et voulue par ailleurs...

A lire en entier : http://www.stereo-club.fr/repertoire/le_beau.pdf

La Stéréoscopie (esthétique, composition) (Photo pour Tous) Lassellaz, J. 1931 N° 229

Alors que l'épreuve ordinaire sur papier ne retient l'attention que si elle présente les plus remarquables qualités de composition et de dessin, la moindre vue stéréoscopique est regardée longuement.

Alors que d'un seul coup d'œil parfois distrait on examine une épreuve sur papier, on cherche à se promener dans la vue stéréoscopique où précisément, comme dans la nature, on ne voit exactement qu'une zone restreinte, dans un plan, l'ensemble autour de cette zone, en avant et en arrière étant indistinct.

Comme la Nature, la vue stéréoscopique ne se livre pas au premier regard et découvre ses beautés successivement, pour être vue à la fois dans l'ensemble et dans le détail.

<http://www.stereo-club.fr/repertoire/stereoscopie.pdf>

La représentation du mouvement en stéréoscopie (effet de figé des sujets) 1934 258 98-100
Onésime Piedebœuf

http://www.stereo-club.fr/repertoire/representation_mouvement.pdf

Stéréoscopie et suggestion du mouvement (voir °441: 3-7) (d'un point de vue psychologique la stéré à l'inverse du dessin, en accaparant la faculté de perception, réduit celle d'interprétation, d'évocation) 1960 445 4-8 Beuchet, Jean

http://www.stereo-club.fr/repertoire/suggestion_mouvement.pdf

Une peinture hyper stéréoscopique de Salvador Dali (« Dali soulève la peau de la mer Méditerranée pour montrer à Gala la naissance de Vénus », illusion d'espaces après l'horizon, travail photographique) 1978 622 2 Descharnes, Robert

http://www.stereo-club.fr/bulletins/1978_B622-1%205-Peinture%20S%20Dali.pdf

Nouvelles réflexions sur l'eau (transparence, reflets, fluidité, problème du filé) 1970 542 11-14 Beuchet, Jean

Mais si le jeu des structures monoculaires peut suggérer à lui seul une certaine transparence, il n'en révèle pas toute la profondeur ni, par contrecoup, toute la limpidité. L'intervention de la parallaxe binoculaire est décisive.

Passons aux reflets. Distinguons mirage, lustre et scintillement, Par mirage, j'entends simplement ici la formation d'images virtuelles d'objets aériens. En vision monoculaire, ces images virtuelles tendent à se rapprocher de la surface pour peu que leur perspective offre quelque ambiguïté. Un coup de baguette magique, je veux dire : de parallaxe, et l'image virtuelle du nuage ou du rameau plonge à sa vraie profondeur.

http://www.stereo-club.fr/bulletins/1970_B542-3%203-Reflets%20sur%20eau.pdf

Un important article de H. A. Layer (de la revue *Exposure* : esthétique picturale et stéréo) 1980 642 10-11 Delage, Georges

En vision binoculaire naturelle l'accommodation et la convergence sont synchrones et les distances des objets sont estimées avec précision. La vision stéréo n'indique pas de distance précise des objets, cependant le photographe peut introduire des repères familiers pour donner une dimension aux différents objets.

L'espace stéréoscopique reproduit l'espace réel sans distorsion. Cependant le photographe peut manipuler l'espace stéréoscopique de 3 façons : Inversion, Démultiplication, Synthèse de l'espace

http://www.stereo-club.fr/bulletins/1980_B642-3%204-Article%20de%20HA%20L.pdf

Notes sur la stéréo (Revue Fr. de Photographie et de Cinématographie, 1934, déjà publié : °259: 110-113) (photographie en relief ou photographie du relief, composition, équilibre, effet de figé) 1980 643 3-6 Mandion, René

Cherchez-vous toujours le relief parce que votre appareil permet automatiquement de le reproduire ? Je pense à ces enfants qui ont un jouet perfectionné et font continuellement siffler leur petite machine à vapeur sous prétexte qu'elle a, en effet, un sifflet.

http://www.stereo-club.fr/bulletins/1980_B643-1%204-Notes%20de%20R%20Mand.pdf

Espace Art / Espace Stéréoscopique(aspects esthétique, historique, culturel, kantien, bibliographie) (voir Rochard : °682: 13-14) 1984 679 6-11 Rautenstrauch, Ekkehart

Peut-être la science peut-elle nous apporter quelques indications : elle n'utilise la stéréophotographie que là où celle-ci se révèle indispensable et nécessairement complémentaire à l'image mono photographique en tant que source de connaissance. Ceci m'amène à penser que la stéréoscopie n'est intéressante que pour quelques types de représentations et certaines formes plastiques/visuelles. Les sujets représentés dans nos médias pour la vision en relief sont toujours les mêmes depuis le 19ème siècle : gags, horreur, sexe. Ils réapparaissent perpétuellement et sont particulièrement représentatifs de TRES faibles « sensations spatiales ». Ces représentations empêchent de porter un regard critique et nouveau sur l'espace stéréoscopique, et l'argument familier du meilleur témoignage et de l'espace plus fidèle a les mêmes conséquences. Mais il faut laisser cette question ouverte et se demander si de ces deux photographies qui sont présentées aux deux yeux il ne reste finalement rien d'autre qu'UNE photographie avec sensations « réalistes » faibles et un contenu psychologique fort.

http://www.stereo-club.fr/bulletins/1984_B679-2%203-Espace%20art%20stereo.pdf

Esthétique et stéréoscopie (comparaisons entre photo plane et photo stéréo) 1988 721 8-9 Métron, Gérard

Enfin, il peut se produire qu'une photographie stéréoscopique réussie soit entièrement dépourvue d'attrait si on l'observe en mono : c'est le cas des buissons, broussailles, enchevêtrements de fils de fer illisibles à plat et dont l'intérêt réside dans la répartition des lignes et des masses dans l'espace.

Pas de Cartier pour la stéréoscopie

Bruno Lonchamppt Lettre n°970 Avril 2014

Au centre Beaubourg est présenté une très intéressante rétrospective de l'œuvre photographique d'Henri Cartier-Bresson.

Du Surréalisme, il transcrira dans la photographie ce double langage que permet l'agencement d'objets. Du cubisme, il choisira ses points de vue pour mettre en résonance, comme des collages, les surfaces qui composent un paysage. Ses photographies planes trouveront ainsi une troisième dimension; un message, une esthétique sur-ajouté à la réalité.

Un mur au premier plan répondra à la surface d'une porte en retrait et à la perspective verticale d'une rue... un homme marchera au-dessus de l'eau...

Mais pour la stéréoscopie pas l'ombre d'un miracle ! Il semble qu'elle ne fût pas pour Henri Cartier-Bresson une nécessité.

Le pourquoi se trouverait-il dans la stéréoscopie, elle-même ? Comment mettre en relation des surfaces, des personnages, des objets séparés de plusieurs mètres ? La 3D préserverait-elle la réalité photographiée de toute tentative d'abstraction, de tout détournement ?

Voilà des questions auxquelles il serait curieux d'en photographier la véracité des réponses.